



Extract of Education et Devenir

<http://www.educationetdevenir.fr/spip.php?article485>

Compte rendu du colloque de Marseille - la responsabilisation des élèves

- L'Association - Les manifestations E&D - Les journées d'études -

Publication date: jeudi 26 mai 2011

Copyright © Education et Devenir - Tous droits réservés

Colloque académique du 18 mai 2011 au lycée Saint Exupéry - Marseille

8h30 Arrivée au Lycée Saint Exupéry sous un soleil éclatant et une vue panoramique sur la rade de l'Estaque. Parking dans l'établissement, café, gâteaux, avec un tel accueil de la part d'Olivier Briard, le proviseur, la journée s'annonçait excellente.

Le colloque a été ouvert par Yves Rollin, responsable académique E&D et Marie-Claude Cortial, présidente d'Education & Devenir. Au-delà du traditionnel accueil des participants, ils ont tous deux rappelé les positions anciennes d'E&D sur la nécessité de responsabiliser les élèves. En effet, enseigner est à la fois instruire, préparer la vie professionnelle, la vie citoyenne, l'environnement et la culture, et épanouir la personnalité.

Parmi les soixante et dix inscrits au colloque se trouvaient des élèves (adultes, actifs en associations ou dans des démarches personnelles), des parents d'élèves FCPE, des chefs d'établissement de collège et lycée souvent venus avec leur CPE ou leur assistante sociale et des enseignants. Damien Durand - doyen des IA-IPR EVS de l'académie d'Aix-Marseille- a ouvert la journée en tentant de montrer que quarante trois ans après 1968 des avancées notables comme les Conseils de Vie lycéenne (CVL), Conseil académique de Vie lycéenne (CAVL) et le Conseil National de Vie Lycéenne (CNVL) avaient vu le jour mais qu'il fallait toujours plus de volonté pour les faire vivre. En effet, le système fonctionne globalement mais pas encore de façon optimale. Des pistes de réflexion ont également été tracées.

Ensuite, Jos Fouque, membre d'E&D, a rappelé qu'il faut avant tout savoir écouter les projets émergents et partir des besoins des élèves ; il ne faut pas cantonner aux problèmes matériels mais volontairement ouvrir sur les problèmes pédagogiques. Pour cela, il faut aider les élèves à construire leur autonomie. Enfin, Françoise Raquet, infirmière, et Sophie Noël, enseignante au Lycée Pierre Gilles de Gennes - Digne les Bains, sont venues témoigner de l'utilisation d'une technique : « la communication non violente (CNV) pour favoriser la responsabilisation des élèves. La force des témoignages a conquis l'auditoire. Le plus difficile reste de faire vivre ce projet au jour le jour avec des moyens en formation de plus en plus restreints et le départ la retraite de cette infirmière.

Après cette matinée chargée, nous nous sommes restaurés au service de demi-pension du lycée et y avons continué les discussions. De retour dans l'amphithéâtre et après un bon café, nous avons échangé sur les descriptions des différentes instances - CVL, CAVL, CNVL et le CRJ (Conseil régional des Jeunes) ainsi que sur une expérimentation qui aura lieu dans un lycée et deux collèges sur la médiation par les pairs. Agnès Bertrand, Véronique Cyprien-Arcamone et Pierre Arias ont ensuite répondu aux interrogations des participants. La table ronde qui a suivi, animée par Suzanne Guilhem -représentant la Ligue de l'enseignement- a réuni des élèves de lycées et collèges adultes aux différentes instances. Ils ont tous déploré le cumul des mandats et rappelé la nécessité de ne pas se couper de la base, d'ouvrir la nécessité de sans cesse inventer de nouveaux moyens de communications (journal, web radio, ECJS, forum, etc.)

La deuxième table ronde, animée par Henri Niederoest, proviseur vie scolaire de l'académie d'Aix-Marseille et membre d'E&D, a regroupé des élèves acteurs dans la vie associative ou dans des démarches personnelles. Au-delà des apprentissages de l'organisation matérielle, des rencontres, des démarches administratives, c'est l'épanouissement personnel et la découverte de la joie apportée par ces engagements qui ont été soulignés par tous les jeunes.

Pour conclure, Jos Fouque a rappelé que c'est à chacun de nous, dans son établissement, pas à pas, de faire avancer cette nécessaire responsabilisation des élèves. Après avoir entendu tous ces élèves

Adhérents et engagés, nous sommes certains que notre système éducatif favorisera à l'avenir la responsabilisation et l'autonomie des jeunes, thèmes défendus depuis longtemps par E&D comme les garants d'une vie sereine de nos établissements.

Antoine Risi E&D,
Principal adjoint- Marseille